



Festival du Monde Arabe de Montréal

POLITIQUE CULTURELLE DE MONTRÉAL

MÉMOIRE PRÉSENTÉ PAR

LE FESTIVAL DU MONDE ARABE DE MONTRÉAL

LUNDI 21 FÉVRIER 2005



Festival du Monde Arabe de Montréal

POLITIQUE CULTURELLE DE MONTRÉAL

POUR UN INDISPENSABLE CHANGEMENT DE CAP

Le projet de politique culturelle de la Ville de Montréal présente, à plus d'un égard, des avenues fort intéressantes qu'il est essentiel de relever :

- Opter pour une politique culturelle spécifique à Montréal est un choix politique et l'expression d'une volonté de reconnaître et de développer une identité montréalaise particulière et affirmée.
- Y consacrer plus d'un an et mobiliser de nombreux intervenants, afin d'être à même de parcourir et d'analyser forces et faiblesses d'un vécu artistique et culturel actuel, porteur d'immenses potentialités, est indice du sérieux de cette démarche qui fut à l'origine du projet de politique présentée.
- Bâtir sur ce potentiel la plate-forme d'une nouvelle vision se voulant résolument avant-gardiste, citoyenne et digne de cette Métropole culturelle qu'est devenue Montréal est un espoir réel de changement allant dans le sens de l'inclusion et de la reconnaissance de cette multiplicité qui font la spécificité de Montréal.
- Affirmer la ferme volonté d'une réelle écoute de tous ceux et celles qui, en audiences publiques, ou même en ateliers de réflexion et d'échanges, pouvaient y apporter multiples sensibilités et expertises capables d'enrichir, voire de modifier, cette vision présentée initialement comme un véritable document de travail, est aussi expression d'une reconnaissance, en toute humilité, qu'il revient à la société montréalaise, dans sa diversité, de choisir sa politique culturelle afin d'être à même de s'y reconnaître et par là d'y œuvrer.

Ainsi, tant au niveau de la démarche que des grands principes reconnaissant Montréal comme une ville plurielle dont la culture inclusive de la diversité est la force et la spécificité, cette politique est porteuse, du moins dans ses intentions, d'une nouvelle approche se voulant à l'écoute du pouls culturel de la Métropole.

Force est pourtant de constater que l'énoncé du principe d'inclusion ne suffit pas pour que cette démarche, qui nécessite non pas des concessions de détails mais un véritable changement de cap et de mentalités, se concrétise et alimente, dans chaque décision, le choix d'une inclusion.



Festival du Monde Arabe de Montréal

La diversité, un état de fait

Parler d'*inclusion* puis de *droits des minorités* et des *cultures et traditions* des communautés culturelles pose à la base des prémisses faussées et paradoxales.

Si la politique culturelle se veut l'expression du pouls culturel montréalais, elle ne peut, sans se contredire gravement, évoquer des droits mais elle se doit plutôt de constater des faits et une nouvelle réalité faite de diversité comme autant de données particulières d'un même vécu que partage l'ensemble des montréalais. **Elle se doit d'inscrire cette perspective comme sous-jacente à tous les moments et tous les chapitres de son développement, une trame de base évidente et indiscutable dans l'intérêt même de l'avenir culturel de la Métropole.**

Il serait bien grave d'institutionnaliser, par une politique se voulant charte culturelle de Montréal, l'actuel hiatus artificiel et vicieux, séparant les expressions artistiques dites « montréalaises » sous forme de disciplines diverses professionnelles et reconnues spécifiquement et les traditions et folklores des communautés culturelles permettant à des minorités de mieux se faire connaître.

C'est cette vision même qui a provoqué la non-reconnaissance, à leur juste valeur d'excellence et de professionnalisme, des artistes mais aussi des disciplines et des événements ghettoïsés sous l'étiquette de communautaire et de folklorique justement.

Ce n'est certainement pas en parlant de « droits » des minorités que ce vice de fond sera dépassé! S'il fallait évoquer des droits ce serait **le droit de Montréal de s'enrichir de toutes les composantes de sa vie culturelle pour s'affirmer vraiment Métropole culturelle dans toute sa diversité.**

A ce niveau, la politique culturelle de Montréal se doit d'être avant-gardiste et révolutionnaire pour sa propre survie.

C'est donc d'un véritable changement des regards et des mentalités qu'il s'agit. Une politique culturelle se doit d'opérer un changement de cap pour oser, volontairement, être à l'écoute de ce foisonnement artistique, sans cloisons et sans catégories, qui fait vibrer Montréal aujourd'hui.

Il y aura certes des catégories d'événements et d'expressions artistiques mais elles ne départageront pas entre les communautés et les artistes mais bien plutôt entre les multiples expressions d'un professionnalisme et d'une recherche d'excellence.

Une politique culturelle est une dynamique vivante et en constante évolution servant de cadre et d'accompagnement à la richesse culturelle d'une Ville. C'est un acte de foi, un projet de société. En évitant de se positionner clairement sur les nécessaires démarches de cette inclusion de toutes les richesses montréalaises, elle risque de se transformer en coquille vide et que le renouveau artistique montréalais lui échappe totalement et s'épanouisse marginalement et en rupture avec sa société.



Festival du Monde Arabe de Montréal

Traditions, modernité et excellence

Si le hiatus posé entre expressions artistiques et fêtes communautaires traditionnelles est grave c'est aussi pour sa tendance globalisante à refuser de reconnaître, quel qu'en soit le niveau de professionnalisme et d'excellence, un statut d'art aux expressions des traditions.

Le milieu montréalais des arts a opté pour un professionnalisme qui ne se situe que dans l'avant-garde de la modernité. Il se veut et se vit aujourd'hui en rupture avec traditions et folklores, même les siennes, comme autant de moments dépassés.

Or, les expressions artistiques provenant des diverses communautés culturelles montréalaises présentent deux niveaux, radicalement différents, d'approche des traditions et auxquelles de façons différentes une politique se doit de faire une place

- Les traditions patrimoniales des différentes communautés culturelles qui s'inscrivent dans une continuité historique, culturelle et humaine et qu'elles perpétuent, à travers des fêtes et des manifestations artistiques, comme un apport et une richesse offerts à leur société d'accueil. Expressions d'une nécessaire survie, en eux, parfois de génération en génération, de cette culture originaire comme sauvegarde d'une identité qui, épanouie et partagée, s'intégrera dans une culture globale et y fera sa part et son évolution.
- Des traditions qu'explorent des créateurs montréalais d'autres origines dans une dynamique d'interculturalité et de dialogue des cultures. Il ne s'agit pas là de cultures et de traditions figées, encore moins de célébrations nostalgiques mais de traditions qui, explorées dans l'immense potentiel de richesses qu'elles recèlent, s'épanouissent et se développent au sein même de la modernité et en étroite harmonie avec la culture québécoise partagée.

C'est au cœur même de la modernité des diverses disciplines artistiques que viendraient s'inscrire des éléments de traditions et de folklore comme autant de ferments de nouvelles créations enrichies par tous ses apports.

C'est là que des critères d'excellence et de professionnalisme devraient pouvoir, sans contradiction ni concession aucune, s'appliquer à des œuvres qui, pour se positionner, n'ont plus besoin de renier tout ce patrimoine collectif qui les sous tend mais au contraire puiser et s'alimenter aux sources de leurs traditions quelles qu'en soient les origines.

Encore faut il que les critères de jugement de ces œuvres puissent se conformer à ce langage différent, mais aussi et essentiellement que le regard des pairs et le jugement qu'ils y portent soient suffisamment initiés et sensibles pour reconnaître, dans le différent, les mêmes compétences indispensables pour faire oeuvre professionnelle.



Festival du Monde Arabe de Montréal

Quand l'inclusion se vit concrètement

LE FESTIVAL DU MONDE ARABE DE MONTRÉAL

Pour mieux saisir l'esprit dans lequel se situe la vision du Festival du Monde arabe de Montréal qui en est à sa sixième édition, il serait important de revenir à **Alchimies, créations et Culture**, organisme à la vision englobante et bien spécifique qui en est à l'origine.

Le mot Alchimies fait référence à cette nécessité qui conditionne toute entreprise artistique, celle de vouloir recomposer le monde, dans la réflexion et la création, à travers diverses formes artistiques (danse, théâtre, musique, etc.). Elle réfère aussi à cette irrationalité latente qui permet de transformer, de fusionner et de recréer les éléments. En l'occurrence, les cultures.

Le comité artistique est formé d'artistes de toutes les origines qui partagent la même vision artistique et les mêmes objectifs. Ils ne veulent pas changer le plomb en or, mais s'efforcent à générer un peu d'unité dans ce monde chaotique.

Alchimies, Créations et Cultures

- a pour mission de créer, produire ou diffuser des œuvres artistiques portant sur la diversité culturelle, ou émanant d'elle, et répondant à une vision artistique particulière.
- présente des œuvres actuelles, qui interpellent autant les patrimoines que les vécus des hommes. Véritable carrefour de tendances et d'orientations artistiques permettant la réflexion et l'expérimentation, Alchimies, Créations et Cultures se veut un lieu de face-à-face, d'échanges et de liaison entre les cultures.
- non spécialisé dans une discipline définie, Alchimies, Créations et Cultures opte pour un choix artistique difficile, celui de la synthèse et de l'unité, qui place la vision au-delà des pratiques, qui valorise toute esthétique développée par et pour la vie et non seulement pour elle-même et qui investit les techniques d'une discipline dans un projet plus global, celui de confronter les approches et les expériences pour que l'échange, qui exige une perte de souveraineté, puisse, réellement, naître.

L'organisme présente des créations originales en danse, musique, théâtre (en français), arts multidisciplinaires, arts visuels et médiatiques. Dans le cadre du Festival du Monde Arabe de Montréal, comme dans ses activités régulières et ses projets locaux, nationaux et internationaux, Alchimies, Créations et Cultures accueille des artistes confirmés ou émergents et soutient tout particulièrement les artistes qui ont des orientations axées sur l'ouverture à de nouvelles formes et expressions artistiques.



Festival du Monde Arabe de Montréal

ALCHIMIES, Créations et Cultures fait partie des créateurs et des diffuseurs d'art de Montréal. Ses activités s'intègrent, d'une façon harmonieuse et enrichissante, dans le paysage culturel de la ville et alimentent sa vie artistique avec de nouvelles expressions. Il joue un rôle majeur dans la promotion d'artistes talentueux encore méconnus auprès d'un auditoire de plus en plus large. Ses objectifs sont :

- L'établissement d'un espace culturel où fleurissent les expressions renouvelées et l'échange interculturel ;
- La création et la présentation d'œuvres artistiques de qualité appartenant à de nouveaux horizons culturels ;
- La diffusion et la rencontre d'identités culturelles issues de différents horizons par le biais d'actions artistiques ;
- Offrir aux jeunes artistes québécois, de toutes les origines, l'occasion de se faire connaître, de se rencontrer, d'échanger et d'enrichir leur culture artistique d'un nouveau savoir-faire et de nouvelles approches ;
- Favoriser l'échange culturel entre Montréal et le monde arabe;
- Jouer un rôle essentiel dans la dynamique culturelle urbaine et l'essor culturel de Montréal.

Spontanément inclusif

LE FESTIVAL DU MONDE ARABE DE MONTRÉAL

Le Festival du Monde Arabe de Montréal de par sa vision et sa programmation s'est inscrit, dès sa création, dans cette perspective spontanée d'inclusion.

- Initialement, et avec insistance, il s'est nommé Festival du Monde Arabe DE MONTRÉAL c'est à dire un événement conçu et créé par des montréalais, à Montréal et en se situant dans le cadre de la vie culturelle et artistique montréalaise.
- La raison d'être du FMA est justement d'explorer les cultures arabe et québécoise avec ce regard et cette appartenance multiple d'occidentaux, nord américains, francophones d'origine arabe. C'est à partir de cette identité plurielle que le FMA a bâti un espace de création, de rencontres et d'échanges.
- Loin d'être un événement « communautaire » dans le sens de la grande fête de la communauté célébrant son patrimoine avec des invités spéciaux du reste de la société, le FMA s'est voulu grand événement artistique et culturel qui se caractérise par une vision d'interculturalité et une ferme volonté, non seulement de diffuseur, mais aussi et peut être essentiellement de créateur multidisciplinaires et de concepteurs engagés au cœur même de leur société et de ses réseaux artistiques et culturels.



Festival du Monde Arabe de Montréal

- Inscrit au cœur même de la ville autant par ses lieux de diffusion (Place des Arts, Pierre Mercure, Corona, Tangente, Maisons de la Culture, UQAM, Concordia, GESU) que par son public (de 60 à 75% du public selon les spectacles sont d'origine non arabe), le FMA, à travers de grandes créations mais aussi des dizaines de spectacles et de soirées de rencontres et d'échanges, permet à de grands artistes et intellectuels du monde arabe et d'Europe de rencontrer, par la création ou le débat, multiples créateurs et intellectuels montréalais quelles qu'en soient les origines, dans des moments de créations croisées, de réflexions partagées et de découvertes mutuelles.

En conclusion :

Le Festival du Monde Arabe de Montréal fut et continue à être, de par sa vision et sa programmation, un espace ouvert où l'inclusion est un vécu concret et réalisé d'édition en édition.

Il vient prouver, de par sa réussite à se placer et à interagir au cœur du réseau culturel montréalais, de par l'accueil d'un public constamment grandissant et l'implication des médias pourtant unanimement dénoncés comme obstacles au développement de la diversité, qu'une véritable action ne peut et ne doit se faire que dans l'inclusion.

Pourtant, il est important de souligner que c'est par la passion et la détermination farouche à prendre sa place que ce festival a pu connaître une évolution galopante.

Elle fut réalisée sans véritable encadrement, au prix d'immenses efforts, en ramant à contre courant d'une tendance à se suffire d'un nom pour catégoriser un événement.

Il fut anormal, et ce l'est toujours, que cet événement grandisse en dehors des cadres normés de programmes conçus initialement pour le développement d'une culture, dans toutes ses composantes.

Et lorsqu'on reconnaissait toute l'ampleur des projets proposés, leur professionnalisme, leurs qualités innovatrices, il fallait quand même essuyer le refus d'un soutien parce qu'une « Tarte » financière avait déjà préalablement été déjà répartie et qu'il ne restait plus de place à l'émergence d'un nouveau grand joueur!

Un vécu partagé par de nombreux artistes de la diversité

Le survol rapide des contraintes auxquelles fut confronté et continue à l'être le Festival du Monde arabe prend toute son ampleur lorsqu'on se penche sur une étude réalisée, à la demande de Patrimoine Canada, auprès de plus d'une trentaine d'artistes, de gérants et de responsables d'événements de la diversité artistique montréalaise. Ils ont tous pourtant été choisis parmi les battants qui ont fini par se faire une place et ne s'expriment donc pas dans des relents d'amertume. Ils ont tous été pourtant confrontés, étonnamment d'ailleurs, aux mêmes obstacles.



Festival du Monde Arabe de Montréal

Il ne s'agit pas de ces difficultés auxquelles doivent faire face tous les artistes à la ligne de départ puisque les aspirants sont nombreux dans cette arène compétitive et les élus rares... il s'agit d'obstacles qui jalonnent la route menant à la ligne de départ et créent une inadmissible iniquité.

Les obstacles évoqués et confirmés par les intervenants sont:

1. Un regard folklorisant et catégorisant envers les artistes d'autres origines
2. Une rigidité de l'approche figé à une mentalité vieille d'au moins 20 ans
3. Une méconnaissance pratique de Montréal devenue véritablement Métropole plurielle
4. Une non reconnaissance du professionnalisme des artistes de la diversité
5. Un eurocentrisme aigu faussant une véritable appréciation des autres cultures artistiques
6. Des programmes de soutien indifférents à la pluriculturalité
7. Des critères rigides empêchant la véritable appréciation de cette richesse plurielle
8. Des comités artistiques monochrome et totalement ignorants des cultures du monde
9. Un financement ridiculement disproportionné entre les grands festivals, les disciplines reconnues et l'émergence de nouvelles formes artistiques de toutes origines.
10. Un réseau médiatique clos et hostile aux nouvelles formes d'expression.

Regards des participants

Dans la perspective d'une politique culturelle de Montréal et afin de pouvoir dépasser les obstacles mentionnés, les artistes et responsables d'événements culturels de toutes expressions se sont retrouvés unis pour dire que le moment était venu de souligner l'avènement d'un nouveau paradigme pour toute politique culturelle, un paradigme fondé sur :

- **La reconnaissance du pluralisme et l'inclusion de tous les montréalais**, mettant fin à une perspective faisant des artistes et productions de la diversité des sous-cultures marginales, tandis qu'on considérait leur rôle au sein du réseau artistique et culturel comme secondaire, une sorte de ghettoisation malsaine.



Festival du Monde Arabe de Montréal

- **Accès, équité et cohésion sociales** doivent être les fondements mêmes de l'ensemble des activités et programmes mis en place par l'ensemble des instances régissant le soutien culturel
- **Réorganiser la répartition de « la tarte ».** La répartition des ressources financières allouées à la culture est au cœur de la question de la responsabilisation à l'égard de la diversité culturelle. Sans budget supplémentaire (une «tarte» plus grande ou réaménagée), l'accès des artistes de la diversité au financement public demeurera limité et se heurtera à la volonté de maintenir les acquis
- **Des structures plus inclusives** parce que la diversité culturelle n'est pas uniquement une question de ressources financières mais aussi d'attitude, de reconnaissance de la différence et d'ouverture. Il faut aussi que les structures actuelles soient plus inclusives et proactives afin de permettre l'accès des réseaux aux artistes de la diversité.
- **Les médias** doivent, de par leur programmation et par l'esprit qui règne dans les diverses productions mais aussi dans les emplois, refléter la diversité et la pluralité montréalaises.



Festival du Monde Arabe de Montréal

Pistes de réflexion pour des modifications de la politique culturelle

- **L'inclusion n'est pas un principe mais une réalité**, une dynamique délibérément choisie comme trame horizontale de tous les changements apportés par la politique. Ceci doit être clairement signifié et non implicitement contenu. Pour cela, **la politique doit avoir le courage d'évoquer l'existence d'obstacles systémiques majeurs et la volonté de les reconnaître, les cibler et œuvrer à les dépasser afin d'être à même de parler d'inclusion**
- **La diversité artistique et culturelle ne scinde pas la société en deux catégories** soit le national et le communautaire mais en plusieurs niveaux d'expressions et de professionnalisme avec la volonté de soutenir et de développer, de façons diverses et adaptées, l'ensemble de ces expressions comme autant de richesses d'un même patrimoine, sans distinction aucune
- **Cette approche nécessite un changement du regard et des mentalités** tant au niveau des services mêmes de la ville que des organismes concernés par le soutien des artistes et des créateurs. La ville se doit d'être à la base d'une sensibilisation à la réalité plurielle montréalaise comme garantie de la réussite d'une politique.
- **Ce changement doit s'exprimer par des modifications notoires** des programmes, des subventions et des critères de sélection. Le Conseil des Arts, premier responsable montréalais du soutien des artistes doit être aussi le premier concerné par ces modifications radicales tant au niveau de ses membres, ses responsables que ses comités consultatifs avant toute amplification de son rôle et de son statut. Ses jurys, son fonctionnement et ses programmes doivent pouvoir être à même de refléter le choix d'inclusion de la Ville.



Festival du Monde Arabe de Montréal

- Soucieuse de soutenir les diffuseurs et les salles qui sont des lieux essentiels de la démocratisation de la culture, la ville doit assumer un véritable leadership auprès des diffuseurs en mal de nouveaux publics pour leur faire réaliser que des salles de 3000 personnes sont comblées plusieurs soirs de suite à des événements dits « communautaires ». Il y a donc là un public réel et considérable qu'on n'arrive pourtant pas à mobiliser.
- **Montréal, ville internationale de la culture, a dans la diversité de ses citoyens, des passerelles vers le monde entier.** Une politique culturelle se doit de mentionner la volonté de solliciter le concours de ces citoyens venus de toutes origines et qui peuvent justement ouvrir la Métropole au monde entier.

En conclusion

Réussir à réaliser l'ambition, tout à fait légitime de Montréal, de s'imposer comme Métropole culturelle, nécessite des moyens importants que les pouvoirs doivent d'une part faire le sacrifice de s'accorder prioritairement dans leur budget mais d'autre part de provoquer par un leadership consciemment assumé.

Faute de moyens, c'est dans une dynamique de mobilisation des diverses instances officielles et privées que Montréal et ses artistes pourraient relever le défi.

Il est nécessaire de prendre conscience qu'un excellent momentum anime les divers paliers gouvernementaux mais aussi les milieux privés.

Par son leadership et par des actions concertées et mobilisatrices, Montréal peut faire en sorte qu'une véritable révolution des mentalités vienne lui permettre de vivre concrètement et au quotidien le véritable sens de la diversité culturelle que prône aujourd'hui l'UNESCO et qui anime le monde entier... Toutes ces richesses humaines et culturelles qui animent Montréal constituent un terrain exceptionnel de développement, un véritable modèle à apporter au monde.



Festival du Monde Arabe de Montréal

Donner par l'inclusion une place réelle à la diversité loin d'être une menace à une identité francophone et montréalaise en serait la meilleure voie d'enrichissement puisque c'est en français et dans des liens privilégiés entre les cultures que se réaliserait cet épanouissement. Ce n'est pas en créant des ghettos culturels que l'on constitue un peuple et que se bâtit une société mais en mobilisant les énergies créatrices pour une oeuvre commune dans laquelle chacun se reconnaîtrait et s'épanouirait.

Document présenté lundi 21 février 2005 à 14h

À la consultation publique pour la politique culturelle de Montréal

Par Aida Kamar

Vice présidente du Festival du Monde Arabe de Montréal



Montréal, le mercredi 23 février 2005

Mémoire du Festival du Monde Arabe de Montréal déposé dans le cadre de la consultation publique sur le projet de *Politique de développement culturel pour la ville de Montréal*

La pochette de presse, qui a été déposée, n'est pas reproduite mais peut être consultée au bureau de l'Office de consultation publique de Montréal, situé au 1550, rue Metcalfe, bureau 1414 à Montréal.

Merci de votre compréhension.